

Créer une PÉPINIÈRE pour former ses nouveaux ATC

NORIAP assure le renouvellement de ses ATC avec, en permanence, deux ou trois techniciens en phase de formation au sein de sa pépinière.

« Il y a une vingtaine d'années, nous recrutons assez facilement nos agents technico-commerciaux d'autant plus, qu'à l'époque, le turn-over était assez faible, explique Dominique Hoffer, responsable semences et animateur de l'équipe ATC, chez Noriap. A partir de la fin des années 1990, début des années 2000, les équipes sont devenues plus importantes, les mouvements de personnel au sein de la coopérative ont été plus fréquents pour diverses raisons et le métier a changé, avec une offre commerciale plus complète et des compétences à acquérir dans la vente de services ou la commercialisation des céréales, notamment. Petit à petit, nous nous sommes rendus compte que nous avions plus de difficultés à remplacer au pied levé un ATC. Nous avons alors eu l'idée de créer une pépinière pour intégrer des jeunes au sein de la coop et former nous-mêmes nos ATC. » Quelques années plus tard, avec le recul, il estime que c'est une formule vraiment très bien adaptée à leurs besoins.

Évaluer les risques

« Chez nous, l'ATC est le détenteur de l'activité appro et collecte dans une zone donnée, note Pascal Bugel, directeur des activités de Noriap. Un des éléments principaux de notre stratégie est la satisfaction de l'adhérent, or l'ATC est la personne qui assure le lien au quotidien entre l'adhérent et la coopérative. Nous ne pouvons pas prendre le risque de confier une telle responsabilité à quelqu'un qui ne connaît pas l'entreprise, qui ne maîtrise pas bien les offres et qui n'est pas reconnu dans son secteur. » Concrètement, les jeunes qui intègrent la pépinière ont le plus souvent un profil BTS agricole ou une formation en IUT, mais ils peuvent aussi avoir suivi d'autres types de cursus, y compris un diplôme d'ingénieur. « Lorsqu'ils arrivent chez nous, ils sont sous la responsabilité d'un chef de région qui va compléter leur formation sur les aspects techniques et qui va leur confier progressivement des dossiers, des relances adhérents,



Dominique Hoffer, animateur de l'équipe d'ATC et Pascal Bugel, directeur des activités, chez Noriap, recrutent pour leur pépinière les jeunes qui peuvent participer à la plate-forme de télévente, par exemple.

une opération ponctuelle de prospection, la responsabilité d'un OAD..., précise Pascal Bugel. En parallèle, ils suivent une formation en général en alternance ou en apprentissage, de leur choix, qui s'échelonne de plusieurs mois à deux ans. » Un vivier en permanence de deux ou trois jeunes, permet de répondre aux besoins en ATC de Noriap. La coopérative recrute les jeunes qui entreront dans sa pépinière selon le même processus d'embauche que les autres salariés, via un cabinet de recrutement ou en direct, avec pour chaque candidat, des tests de personnalité.

80 % intègrent la coop picarde

« A l'issue de la phase en pépinière, 80 % d'entre eux intègrent ensuite la coopérative », ajoute Dominique Hoffer. C'est le cas de Loïc Carlier qui est devenu, il y a trois ans, ATC production végétale dans le sud de la Somme, après avoir passé dix mois au sein de la pépinière en formation commerciale. « C'est vraiment Noriap qui m'a donné ma chance, reconnaît le jeune ATC. Après

un BTS semences, donc une formation purement technique, j'ai travaillé dans d'autres entreprises comme chef de culture ou technicien. Je n'étais pas pleinement satisfait, j'avais envie de voir si je pouvais m'épanouir davantage dans un poste plus commercial. J'ai envoyé une candidature spontanée à Noriap et j'ai eu la chance d'être retenu. Cette opportunité a vraiment constitué pour moi un déclic. Non seulement, la coopérative m'a payé ma formation commerciale, dispensée par Motiv'Al, mais le fait de ne pas être lancé de but en blanc et du jour au lendemain, dans un secteur géographique donné, est une possibilité que très peu d'entreprises sont prêtes à offrir à un jeune, il faut vraiment en profiter ! » Pour compléter ce dispositif, Noriap vient de créer avec l'appui de BASF Agro, un cercle de jeunes ATC qui leur permet de se rencontrer et d'échanger deux ou trois fois l'an autour d'une animation ou d'un sujet précis. Une autre façon d'intéresser et de fidéliser les jeunes. ■

Blandine Cailliez